

A group of orcas swimming in the ocean. The water is a deep blue, and the orcas are dark with white underbellies. One orca in the foreground is breaching, creating a splash of white water. The background shows several other orcas swimming in a line.

PROTEGER LA VIE DES OCEANS

L'activité humaine effrénée
impose des changements
fondamentaux, voire
irréversibles, aux océans
du monde.



PEW ENVIRONMENT GROUP

Philadelphie, PA 19103

Tél. +1.215.575.9050

Washington, D.C. 20004.

Tél. +1.202.552.2000

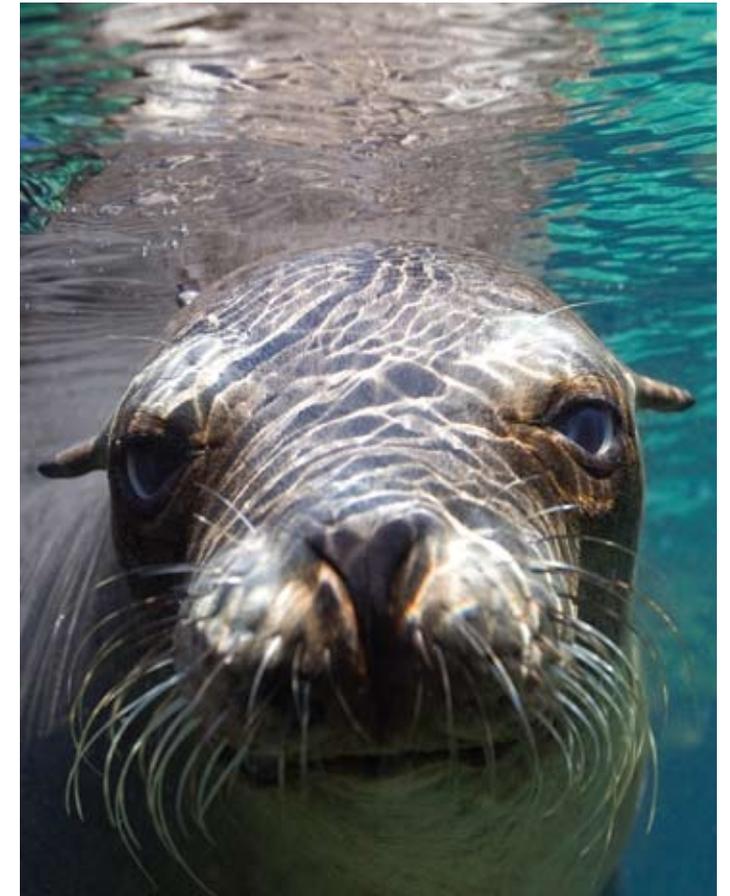
Square du Bastion 1A.

1050 Bruxelles, Belgique

Tel. +32.2.274.1620

www.pewtrusts.org

PEW
ENVIRONMENT
GROUP



Problème	3
Causes	4
Dossiers	9
Résultats	13
Objectifs 2008–2012	14
Partenaires	25
Avenir	26



Aujourd'hui, plus de la moitié de la population mondiale vit à proximité du littoral, chiffre qui devrait passer à 75 pour cent d'ici 2050.

Problème

Les océans recouvrent 71 pour cent de la surface de la Terre. Ils génèrent la majorité de l'oxygène de notre atmosphère, purifient et recyclent une grande partie de notre pollution et absorbent d'immenses quantités de dioxyde de carbone, principal gaz à effet de serre. Les océans jouent également un rôle vital dans d'autres phénomènes géochimiques ayant pour fonction d'équilibrer le climat de la planète et de maintenir la vie sur Terre.

Les océans et les ressources halieutiques ont une importance capitale pour l'économie mondiale. Plus de la moitié de la population mondiale vit à moins de 64 kilomètres du littoral, chiffre qui devrait passer à 75 pour cent d'ici la moitié du siècle. Le tourisme et les loisirs côtiers génèrent environ 463 milliards de dollars par an, et représentent plus de 230 millions d'emplois à travers le monde. Par ailleurs, des dizaines de millions de personnes dépendent directement ou indirectement de la pêche pour vivre. Ces prises représentent approximativement 16 pour cent des protéines animales consommées dans le monde.

Malgré l'importance capitale de la mer pour les humains et l'équilibre de notre environnement, les océans sont exploités sans souci du lendemain. L'activité humaine grandissante et, dans certaines régions, sans limites, impose des changements fondamentaux, voire irréversibles, à l'environnement marin. La santé des océans, autrefois considérée comme insensible à l'intervention humaine, décline désormais rapidement, ce qui a des conséquences néfastes à la fois sur l'homme et la nature. Si nous n'enrayons pas ce déclin, la survie de centaines de millions de personnes et la qualité de vie de milliards seront menacées.

Ensemble, la surpêche, la pollution liée aux substances chimiques et aux fertilisants, la destruction des habitats, les espèces exotiques et le changement climatique planétaire mettent en péril la riche biodiversité des océans.

Causes

La détérioration des océans a de multiples causes : surpêche, pollution liée aux substances chimiques et aux fertilisants, altération de l'habitat, introduction d'espèces exotiques et changement climatique planétaire. Ensemble, ces facteurs menacent la riche biodiversité marine. Mais ce sont les pratiques halieutiques qui ont l'impact le plus destructeur.

Chaque année, les flottes de pêche du monde entier, aujourd'hui au nombre de 1,3 million de navires, extraient plus de 85 millions de tonnes (188 milliards de livres) de poissons et d'invertébrés des fonds océaniques. De nombreux scientifiques estiment qu'une telle quantité dépasse les limites de ce que la mer peut endurer. En outre, les engins de pêche destructeurs déployés par de nombreux bateaux causent des dégâts durables sur les habitats de reproduction, de nourricerie et d'alimentation des poissons et autres espèces marines. Les chalutiers de fond, par exemple, sont encore utilisés à outrance dans le monde entier, malgré les ravages qu'ils causent sur l'environnement marin. Avec leurs filets de la taille d'un terrain de football lestés par de massifs panneaux en acier et souvent attachés à de lourds rouleaux pouvant peser plus de 5 tonnes, les chalutiers de fond détruisent tout sur leur passage. Les monts sous-marins et les récifs de coraux de grands fonds, qui offrent un habitat critique aux poissons et à d'autres espèces marines, n'y résistent pas.

Il en va de même pour les bateaux chassant l'espadon et le thon, entre autres espèces. Armés de palangres en monofilament jusqu'à 64 kilomètres de long et munis de centaines ou de milliers d'hameçons, ces bateaux de pêche tuent sans distinc-





tion. Car, outre les poissons, ce sont aussi les oiseaux marins, les tortues de mer, les requins, les baleines et le menu fretin qui se laissent prendre au piège.

Ces méthodes de pêche dévastatrices détruisent les habitats et amplifient le problème de la surpêche en tuant d'innombrables poissons, invertébrés, oiseaux et mammifères marins, pêchés par mégarde puis remis à l'eau, morts ou agonisants, victimes des captures accessoires.

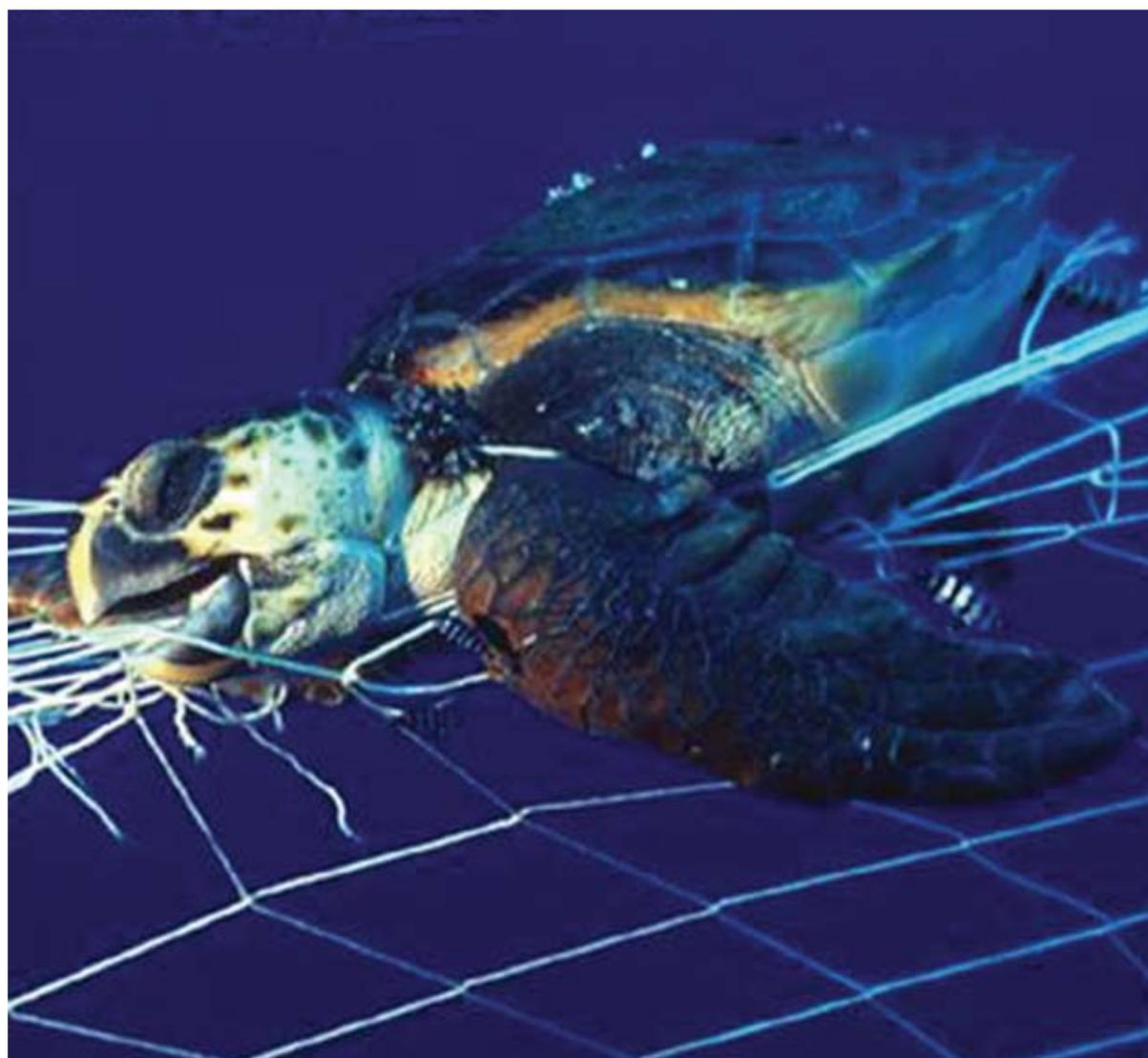
L'impact de ces pratiques sur la vie marine est catastrophique et ne cesse d'empirer depuis 50 ans. De plus en plus de bateaux recourant à des technologies toujours plus sophistiquées chassent des réserves halieutiques toujours plus réduites. De nombreuses régions du monde n'imposent aucun système de quotas efficace visant à limiter le nombre de poissons pouvant être pêchés. Et même lorsqu'un système de gestion minimal existe, les régions concernées ne disposent pas des moyens de faire respecter la réglementation. C'est particulièrement le cas de la haute mer, cette zone située à plus de 320 kilomètres du littoral n'étant régie par aucune juridiction nationale en particulier, à l'exception de quelques vagues réglementations mises en place par les

Nations Unies, et d'éventuels traités internationaux. Ces eaux, qui représentent une superficie plus vaste que tous les continents réunis, symbolisent la tragédie du patrimoine commun : exploitées par tous mais protégées par personne.

Il n'est pas surprenant de constater que l'absence de systèmes de gestion efficaces empêchant la surexploitation des poissons et autres ressources océaniques a un impact catastrophique sur les pêcheries du monde entier. Sur près de 600 groupes d'espèces contrôlés par l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture, seuls 23 pour cent ne sont pas entièrement surexploités. De nombreux experts en pêcheries jugent même cette estimation optimiste. Des études récentes suggèrent que 90 pour cent des gros poissons ont disparu, que près d'un tiers des pêcheries commerciales dans le monde ont fait faillite et que, à moins d'un renversement de la tendance actuelle, toutes les pêcheries restantes seront confrontées au même sort d'ici 2048.

Aux Etats-Unis, la situation est tout aussi troublante. Seuls 14 pour cent des pêcheries sous contrôle fédéral sont considérées comme viables. Les 86 pour cent restantes sont sujettes à une surpêche aggravée n'assurant aucune durabilité, ou présentent un statut « inconnu ». Même la gestion des espèces de poissons considérées comme « saines » ne tient pas compte des besoins de leurs écosystèmes. La pêche de ces poissons peut avoir des conséquences potentiellement négatives sur les autres espèces de ces écosystèmes.

En comparaison avec les dégâts que subissent les écosystèmes terrestres, relativement visibles et simples à communiquer au public, la destruction permanente des océans est bien plus difficile à décrire. L'environnement marin est en grande partie lointain, inaccessible et éloigné de notre champ sensoriel. Le public est donc bien moins conscient de la crise qui affecte les océans que de celle qui touche les écosystèmes terrestres. De même, chose encore plus troublante, la plupart des gens ne sont pas conscients de l'importance qu'a la mer sur toutes les formes de vie terrestre, du profond impact qu'ont les hommes sur l'environnement océanique et des conséquences potentielles dont souffriront à la fois l'homme et la nature si ces problèmes continuent d'être ignorés.



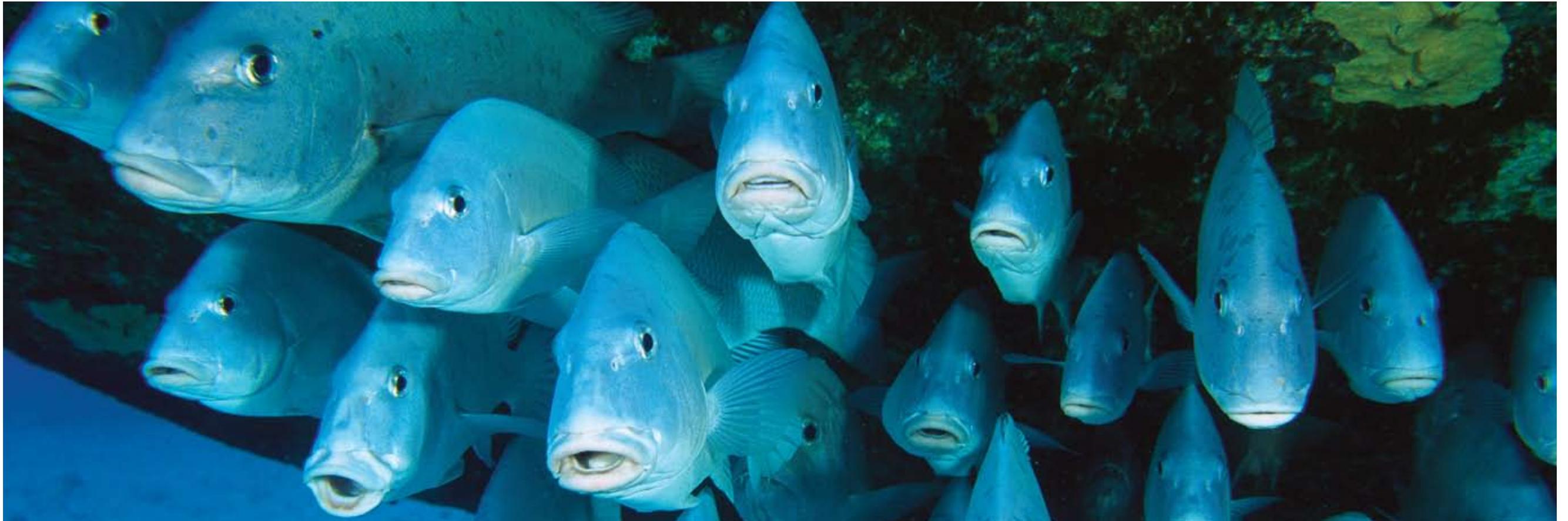
Dossiers

Les politiques de gestion des océans doivent être guidées par des avis scientifiques. Les politiques bancales résultent souvent du fait que les décideurs ignorent ce que nous dit la science.

Reconnaissant l'ampleur et la gravité de la crise qui affecte les océans du monde, et le manque relatif d'attention portée au plus grand écosystème de la planète, Pew a lancé au début des années 90 une initiative majeure visant à la fois à sensibiliser le public aux causes et aux conséquences des problèmes affectant la mer, et à promouvoir des solutions à ces problèmes. Depuis plus de 15 ans, le travail du Pew Environment Group lié aux océans englobe trois catégories d'activités : recherche scientifique, éducation du public, et promotion d'une politique de conservation efficace.

FAVORISER LA RECHERCHE ET LA COMPREHENSION SCIENTIFIQUES

Les politiques de gestion des océans doivent être guidées par des avis scientifiques. Les politiques bancales résultent souvent du fait que les décideurs ignorent ce que nous dit la science, ou lui préfèrent des considérations économiques face à des preuves incomplètes ou peu concluantes d'un impact sur l'environnement. Pour s'assurer que son travail lié aux océans est fermement étayé par les données scientifiques les plus récentes et les plus précises, Pew parraine la recherche appliquée afin d'apporter sa contribution aux politiques publiques sur la façon d'aborder et de gérer certains problèmes affectant l'environnement marin. Ces études, menées indépendamment par des scientifiques de renom rattachés à des universités et à des instituts de recherche du monde entier, sont soumises à l'approbation de comités d'experts et publiées dans les meilleures revues scientifiques. Leurs conclusions sont ensuite communiquées aux décideurs, aux agences des gestion des ressources et aux organismes de contrôle, en vue d'améliorer la prise de décision au niveau gouvernemental.



EDUQUER LE PUBLIC ET LES DECIDEURS

L'un des grands défis de la conservation des océans est qu'une écrasante majorité du public n'a qu'un contact très limité avec l'environnement marin et n'est pas à même de visualiser ou de vivre les changements qui ont lieu dans les écosystèmes présents sous la surface de la mer. Ainsi, peu de gens comprennent réellement les causes et les conséquences des problèmes qui affectent la mer, ou leurs solutions. Sans cette compréhension, il est difficile d'impliquer le public dans des initiatives de protection des océans. Pour pallier ce problème, le Pew Environment Group a lancé une initiative à long terme visant à sensibiliser les décideurs, les médias et le public aux problèmes qui affectent les océans, à leurs conséquences pour l'homme et aux mesures à prendre pour y remédier. Cette initiative consiste à :

- concentrer l'attention sur l'environnement marin par le biais des médias comme les journaux, la télévision, la radio et Internet ;
- communiquer en permanence avec les comités de rédaction et publier dans les colonnes éditoriales de la presse régionale et nationale ; et

- promouvoir et diffuser du matériel éducatif auprès de publics ciblés.

PROMOUVOIR DES SOLUTIONS POLITIQUES

Nombre des grandes décisions ayant trait au monde marin sont prises par des organismes gouvernementaux. Conscient de cela, le Pew Environment Group se concentre sur l'élaboration de politiques de gestion des océans basées sur des avis scientifiques, au niveau des instances régionales, nationales et internationales afin de sauvegarder l'environnement marin à échelle globale et de promouvoir l'adoption ainsi que l'application de ces politiques par le biais de campagnes ciblées. Nous entreprenons certaines de ces campagnes seuls, grâce à notre équipe qui comprend de nombreux experts en politique et du personnel sur le terrain, tant aux Etats-Unis qu'ailleurs dans le monde. D'autres campagnes font appel à des coalitions d'organisations reliées entre elles, coordonnées par une équipe centralisée de professionnels employés et gérés par le Pew Environment Group.



Résultats

Depuis 15 ans, le Pew Environment Group occupe une place prépondérante dans l'amélioration de la gestion des pêcheries et de la conservation marine aux Etats-Unis.

Au cours des 15 dernières années, le Pew Environment Group a mené l'un des programmes de conservation des océans les plus développés et les plus influents au monde. Nous avons joué un rôle prépondérant dans de nombreuses améliorations de gestion des pêcheries et de conservation marine aux Etats-Unis, et récemment, nous avons commencé à étendre nos activités à d'autres océans du monde, dont la haute mer. Nous avons contribué à l'adoption des mesures de conservation les plus strictes jamais mises en œuvre auparavant pour la protection des pêcheries américaines, notamment :

- l'adoption de plans de renouvellement de douzaines d'espèces de poissons ;
- l'interdiction fédérale de la pratique du finning sur les requins dans les eaux américaines ;
- la prise de décisions judiciaires pour limiter les pratiques de pêche destructrices sur des millions de kilomètres carrés d'eaux fédérales ;
- l'imposition de restrictions efficaces sur la pêche au chalut de fond dans environ 25 pour cent des hautes mers du monde ;
- la première étude complète sur la politique marine américaine depuis la fin des années 60 ; et
- la création réussie de la plus grande réserve marine au monde les dans îles du nord-ouest de Hawaï.

Pew a par ailleurs parrainé une grande partie des recherches innovantes publiées au cours de la dernière décennie dans les principales revues scientifiques telles que Science et Nature, contribuant ainsi à jeter la lumière sur la crise que traverse l'environnement marin de la planète. Ces études ont permis d'attirer l'attention des décideurs, des médias et du public sur les problèmes liés aux océans.

Objectifs 2008-2012

L'Avenir

Tandis que d'autres activités humaines ont des impacts significatifs ou même prédominants dans des zones spécifiques, la pêche commerciale d'envergure continue d'avoir un impact plus que néfaste sur les écosystèmes marins du monde entier. C'est pourquoi le travail du Pew Environment Group sur cinq ans, à compter de 2008, se concentrera encore et toujours sur les problèmes causés par la pêche industrielle, avec une attention particulière pour la surpêche, la destruction d'habitats marins critiques et la destruction involontaire de vastes quantités de poissons, oiseaux et mammifères marins, tortues de mer et autres espèces marines.

Nous nous sommes fixé 10 objectifs en particulier :

1. METTRE UN TERME A LA SURPECHE AUX ETATS-UNIS

Les réformes récentes apportées à la principale loi nationale sur les pêcheries marines, ou loi Magnuson-Stevens, exigent la fin de la surpêche par les pêcheries marines et la reconstruction des populations de poissons en déclin. Les analyses menées par les experts en pêcheries de Pew indiquent que la plupart des activités illicites de surpêche de populations de poissons qui sont gérées exclusivement par le gouvernement fédéral américain peuvent être éliminées du champ politique d'ici cinq ans.

Le Pew Environment Group s'engage à lancer des campagnes publiques et globales d'éducation et de sensibilisation au sein de conseils régionaux spécifiques à la Pêche afin de mettre un terme à la surpêche dans les pêcheries fédérales d'ici 2012.

2. REDUIRE LES PRISES DE POISSONS FOURRAGE DANS LES EAUX AMERICAINES A UN NIVEAU ASSURANT L'EQUILIBRE DES ECOSYSTEMES MARINS

Les poissons fourrage sont, pour la plupart, des petits poissons huileux tels que l'alose tyran (menhaden) et le hareng qui se déplacent en bancs immenses et constituent l'alimentation de base de nombreux autres poissons de plus grosse taille, ainsi que



des oiseaux et mammifères marins. Malheureusement, la gestion traditionnelle des pêcheries ne tient pas compte du rôle critique joué par les poissons fourrage dans le milieu marin. Des espèces n'étant pas considérées comme « menacées » au sens propre du terme sont par conséquent pêchées dans des proportions qui ne laissent pas suffisamment de nourriture à la faune qui en dépend pour sa survie.

Le Pew Environment Group s'engage à mettre au point des normes de gestion pour les pêcheries de poissons fourrage et à lancer une série de campagnes visant à assurer que les prises pratiquées par des pêcheries spécifiques laissent suffisamment de nourriture dans l'océan aux autres poissons, oiseaux et mammifères marins.

3. AMELIORER LA GESTION INTERNATIONALE DES PECHERIES DE HAUTE MER

De nombreuses espèces de poisson destinées à la vente ne bénéficient d'aucun système de gestion en particulier. Et leur sort n'est guère meilleur dans les zones qui se trouvent sous la juridiction



d'une autorité internationale. Dans certains cas, cela s'explique par des réglementations et des accords insuffisants ; dans d'autres, par une application laxiste ou inexistante. Cette véritable tragédie des biens communs résulte en une dégradation organisée des habitats critiques abritant des espèces uniques, et une destruction systématique des requins, thons, balaous, tortues de mer et autres espèces pélagiques séjournant dans les eaux internationales durant une partie de leur cycle de vie.

Le Pew Environment Group s'engage à instaurer un système de pêche en haute mer plus unifié et efficace. Nous prévoyons une décennie pour y parvenir. Les cinq premières années seront consacrées à l'obtention d'accords pour la mise en place de régimes rigoureux et transparents, renforcés par des actions complémentaires de conservation des espèces pélagiques les plus menacées, à savoir thon, requin et tortue de mer

4. CREER AU MOINS QUATRE RESERVES MARINES D'ENVERGURE SUR LA PLANETE

Depuis plus d'un siècle, les parcs naturels sont considérés



comme un moyen de protéger les trésors les plus précieux de la planète. Aujourd'hui, il faut d'urgence créer des parcs marins interdisant la pêche et toute autre forme d'extraction épuisant la faune marine et altérant le milieu océanique. Les réserves marines sont des abris précieux pour les espèces uniques et les paysages marins, exposés à un impact humain direct. Enfin, elles permettent aux scientifiques de mieux comprendre comment les écosystèmes marins fonctionnent lorsqu'ils ne sont pas perturbés.

Dans les cinq années à venir, le Pew Environment Group s'engage à redoubler d'efforts pour fonder au moins quatre réserves marines intégrales de grande envergure dans le Pacifique sud, le Pacifique ouest et l'océan Indien, ainsi que plusieurs zones protégées moins vastes le long de la côte ouest de l'Amérique du Nord.

5. REDUIRE L'IMPACT NEFASTE DE L'AQUACULTURE MARINE

Plus de 40 pour cent des poissons consommés dans le monde proviennent de l'élevage, et l'industrie de l'aquaculture se développe extrêmement rapidement.



La plupart des consommateurs ignorent que l'élevage de poissons de mer, en particulier de poissons carnivores tels que le saumon, cause de gros dégâts aux océans. L'élevage de poissons de mer a pour conséquences environnementales une pollution localisée résultant d'une forte concentration de poissons dans des parcs restreints ; la transmission de parasites et de maladies des poissons d'élevage aux poissons sauvages ; l'affaiblissement potentiel des pools génétiques dû au croisement entre poissons sauvages et poissons d'élevage ; et le recours à 1.4 kilogrammes (3 livres) ou plus de poissons fourrage sauvages pour produire suffisamment de nourriture et d'huile pour l'élevage d'un demi kilogramme (une livre) de saumon, par exemple.

Dans les cinq années à venir, le Pew Environment Group mettra au point, en collaboration avec des scientifiques experts en la matière, une série de normes types pour l'aquaculture marine, destinées à encourager les gouvernements et l'industrie de l'aquaculture à réduire l'impact environnemental de l'élevage de poissons de mer.

6. ASSURER L'APPROVISIONNEMENT ALIMENTAIRE EN ANTARCTIQUE

L'Antarctique constitue l'un des environnements les plus extrêmes et pourtant les plus abondants de la planète, avec ses vastes populations de pingouins, phoques, baleines, poissons et oiseaux marins ayant élu domicile dans ses eaux glacées et sur ses rivages gelés. Ces espèces, ainsi que des douzaines d'autres, survivent grâce au krill, petits crustacés semblables à des crevettes qui constituent la base de la chaîne alimentaire en Antarctique. Jusqu'à présent, le krill y était peu pêché. Mais depuis une dizaine d'années, de plus en plus de chalutiers industriels extraient chaque année des quantités toujours plus importantes de krill pour la production d'huile et de nourriture destinées à l'aquaculture, ainsi que pour la fabrication de compléments alimentaires et de cosmétiques.

A la tête d'une coalition regroupant des organisations de 15 pays, le Pew Environment Group promeut l'adoption d'un système de gestion basé sur des avis scientifiques afin de maintenir les taux de krill nécessaires à la survie des autres espèces animales de l'Antarctique.

7. RENFORCER LA PROTECTION DES BALEINES

En 1986, lorsque la Commission Baleinière Internationale (CBI) a annoncé le moratoire sur la pêche commerciale à la baleine, le public a poussé un soupir de soulagement, convaincu que les baleines seraient enfin sauvées du massacre incessant qui avait quasiment provoqué l'extinction de nombreuses espèces. Malheureusement, le moratoire n'a pas mis fin à la chasse à la baleine. Aujourd'hui, le Japon et la Norvège profitent des lacunes de la législation pour continuer de tuer plus de 2000 baleines par an. De nombreuses nations favorables à la chasse à la baleine mènent par ailleurs des campagnes agressives pour faire abroger le moratoire et introduire de nouveaux mécanismes visant à accroître cette chasse.

Pour empêcher le massacre des baleines, le Pew Environment Group met une grande énergie à contrer les tentatives répétées des nations favorables à la chasse à la baleine qui cherchent à fragiliser le moratoire international. Il encourage l'adoption de réformes durables offrant une meilleure protection de ces espèces dans les océans du monde entier.

8. PROTEGER LES HABITATS OCEANIQUES LES PLUS SENSIBLES DES PRATIQUES DE PECHE DESTRUCTRICES TELLES QUE LA PECHE AU CHALUT DE FOND

La pêche au chalut de fond est l'une des activités les plus destructrices pour l'océan. Avec leurs filets de la taille d'un terrain de football pouvant descendre à plus d'un kilomètre et demi en dessous de l'eau, lestés par de massifs panneaux en acier et souvent attachés à de lourds rouleaux, les chaluts détruisent tout sur leur passage. Les monts sous-marins délicats et les récifs de coraux des grands fonds, qui offrent un habitat critique à d'innombrables espèces de poissons et autres animaux marins, n'y résistent pas. Ces pratiques contribuent en outre à l'épuisement méthodique des pêcheries de haute mer.

Le Pew Environment Group s'engage à protéger de façon permanente, sur de larges étendues et en eaux profondes, les habitats océaniques sensibles à la pêche destructrice au chalut de fond.





9. RENFORCER LA PROTECTION DES PECHERIES DANS L'UNION EUROPEENNE

L'Union européenne (UE) est le plus grand importateur et exportateur au monde de ressources halieutiques. Les bateaux européens capturent environ deux fois plus de poissons que les bateaux américains, dont 60 pour cent hors des eaux européennes. La gestion et la réglementation des pêcheries dans l'UE se conforment à la Politique Commune de Pêche, considérablement révisée en 2002. Pourtant, dès juin 2007, 30 pour cent des stocks halieutiques évalués se trouvaient en dehors des limites biologiques de sécurité, etc..

En vue de renforcer la gestion des pêcheries dans les eaux sous juridiction européenne et dans les régions du globe où naviguent les bateaux européens, le Pew Environment Group a lancé une initiative d'envergure pour améliorer la gestion des pêcheries européennes, axée sur la réduction de la pêche illégale, le renforcement des contrôles des activités des Etats membres de l'UE, la restriction de la surpêche, la promotion de décisions basées sur des avis scientifiques et la diminution de la surcapacité des flottes de pêche de l'UE.

10. PARRAINER LA RECHERCHE OCEANOGRAPHIQUE APPLIQUEE

Dans les cinq années à venir, le Pew Environment Group parrainera entre 30 et 50 recherches approuvées par des comités d'experts, destinées à mieux informer et guider les décisions politiques affectant la gestion des pêcheries et autres ressources océaniques vivantes. Ces études auront deux objectifs essentiels : premièrement, identifier les causes, conséquences et solutions des problèmes qui affectent le milieu marin, et deuxièmement, générer des informations et des réflexions aptes à éduquer les décideurs et les gestionnaires de ressources quant à l'élaboration et à l'application de politiques de conservation efficaces.



Partenaires

Nos efforts sont soutenus par de nombreuses organisations partenaires.

Nous ne sommes pas seuls. Nos efforts sont soutenus par de nombreuses organisations partenaires, qui coopèrent avec nous et nous assistent en termes de compétences, de services et d'accès à des populations ou à des lieux pour lesquels nous manquons de la présence ou de l'expertise requise pour mener à bien nos objectifs.

Nos activités, étayées par des avis scientifiques, sont menées en association avec des universités et des instituts de recherche réputés dans le monde entier, et dans le cadre d'un partenariat privilégié avec la Lenfest Foundation pour laquelle nous gérons un programme global de science océanographique appliquée. De la même façon, une grande partie de notre travail sur les politiques marines est entreprise avec d'autres organismes de conservation qui, comme nous, reconnaissent qu'une action concertée produit de meilleurs résultats qu'une action individuelle. Cela est vrai à la fois au niveau national et au niveau international, où les organismes de gestion des océans sont fréquemment composés de nombreux pays, souvent mieux à même de répondre aux problèmes qui affectent directement leurs entités locales. Aussi, le travail du Pew Environment Group est-il fréquemment entrepris en collaboration avec d'autres organismes de conservation éparpillés dans divers pays et régions.

Enfin, une grande partie de notre activité sur les océans est financée par des donateurs (particuliers, organisations philanthropiques et de conservation) qui partagent nos objectifs et s'intéressent au potentiel que représente la mise en commun de leurs fonds afin d'obtenir des résultats en matière de conservation qu'aucune organisation ne pourrait obtenir seule. Nombre de nos partenaires financiers sont attirés par notre capacité à faire fructifier leur investissement, avec un rapport allant jusqu'à 3 dollars pour chaque dollar versé. A l'exception de projets particuliers que nous gérons pour et au nom de donateurs spécifiques, nous ne demandons pas à nos donateurs de financer une campagne ou une initiative dans laquelle nous ne sommes pas prêts à investir généreusement nous-mêmes.

Nous devons aider les gens à comprendre que si nous ne prêtons pas attention à l'avenir de nos océans, ils ne survivront pas.

L'Avenir

Pendant la quasi-totalité de son histoire, l'humanité n'a consacré que très peu de réflexion ou d'efforts à la protection des océans. Au cours des siècles, en effet, la plupart des gens sont simplement partis du principe que les océans sont si vastes et leurs ressources si infinies qu'ils n'ont rien à craindre de l'activité humaine. Nous savons désormais que c'est faux. Rapidement, nous transformons et menaçons la vie marine. Il n'est pas trop tard pour rebrousser chemin, mais si nous ne prêtons pas attention aux signaux d'alerte et n'établissons pas en conséquence une relation fondamentalement différente avec l'océan, axée sur des avis scientifiques et sur un souci de conservation, ces ressources finiront par s'éteindre.

Le milieu marin se transforme à une allure folle en raison de notre capacité toujours croissante à parcourir les océans et à en extraire les espèces vivantes qui y résident, de l'essor démographique de la planète et des besoins en ressources en découlant, ainsi que de notre apparente inaptitude à envisager la vie comme une continuité où chaque génération se doit de protéger les ressources naturelles pour les suivantes.

L'un des plus grands défis que pose la conservation des océans est de communiquer cette notion de continuité et de responsabilité. Nous devons aider les gens à comprendre que l'avenir n'est pas garanti et que les océans ne survivront pas à leur indifférence. Si toutes les nations n'agissent pas tout de suite pour préserver et protéger le milieu marin, les impacts seront tels que non seulement la survie de la biodiversité des océans, mais aussi la nôtre, seront sérieusement menacées.



Nous avons les solutions à portée de main. Nous avons les moyens de diminuer notre impact sur la mer et de rendre à nos ressources leur abondance d'autrefois. La communauté mondiale doit penser aux conséquences futures de ses décisions actuelles. Nous ne pouvons plus faire passer des intérêts économiques à court terme avant la santé à long terme de nos océans et de la vie qu'ils contiennent.

Notre relation avec la mer est à la croisée des chemins. L'un d'eux nous pousse toujours plus loin sur la voie que nous avons empruntée jusqu'alors : piller les océans sans nous soucier de leur capacité à se régénérer. Ce chemin sera court et son issue, prévisible et fâcheuse. L'autre nous mène dans une direction toute différente : vers une approche modérée, disciplinée et mesurée consistant à maintenir un équilibre entre ce que nous ôtons à la mer et ce qu'elle peut endurer. Ce chemin sera long et productif. Nous avons un choix à faire, mais le temps nous est compté. Notre mission est de nous assurer que nous choisissons la bonne voie, à la fois pour l'homme et pour la mer.



Contact :

Pew Environment Group
Philadelphie, PA 19103
Tél. +1.215.575.9050
Washington, DC 20004
Tél. +1.202.552.2000
Square du Bastion 1A
1050 Bruxelles, Belgique
Tél. +32.2.274.1620
www.pewtrusts.org

Design

Ashton Design, Baltimore MD

Photographie :

Couverture : Hiroya Minakuchi/Minden Pictures

Deuxième de couverture : Jeffrey L. Rotman Photography

Page 1: Brandon Cole/www.brandoncole.com

Page 2: Emory Kristof/National Geographic Image Collection

Page 5: James P. Blair/National Geographic Image Collection

Page 6: Ian McAllister/AllCanadaPhotos.com

Page 8: Terry Maas/www.freedive.net

Page 10: Mark Spencer/Minden Pictures

Page 12: Chris Newbert/Minden Pictures

Page 15: Norbert Wu/Norbertwu.com

Page 16: SeaPics.com

Page 17: Brandon Cole/www.brandoncole.com

Page 18: Mike Parry/Minden Pictures

Page 21: Brandon Cole/www.brandoncole.com

Page 22: Brandon Cole/www.brandoncole.com

Page 24: Tui De Roy/Minden Pictures

Page 27: Jason Edwards/National Geographic Image Collection

Troisième de couverture : Diaphor La Photothèque/PhotoLibrary

